

La foire des arabes à Francfort



Par Dr. Hamid Lechhab, Autriche

hamid@mail.austria.com

Couverture exclusive, pour MCE, de la foire internationale du livre de Francfort (Allemagne)

Francfort est la porte du monde germanophone sur plus d'un plan: Dans cette gigantesque ville, qui abrite une importante « minorité » arabe de plus de 200 000 personnes, se trouve le plus grand aéroport international allemand, où plus de 100 000 voyageurs transitent chaque jour.

Francfort est connu aussi pour ses fameuses universités et pour sa vie culturelle très active et diversifiée.

Mais Francfort reste aussi le bastion de l'industrie allemande et de sa vie économique.

La ville de « l'école de Francfort », connu par ses penseurs comme Marcuse, Adorno, Erich Fromm, Benjamin, Habermas et bien d'autres est aussi connu dans le monde entier pour sa foire du livre, qui a fêté cette année son 56ème édition et où les arabes étaient les invités d'honneur.

La Foire aux Cancres

Que les Arabes disent ce qu'ils veulent de leur unité et de leur solidarité, le message clair et net qu'ils ont transmis en tant qu'invité d'honneur de la foire du livre de Francfort, l'une des plus célèbres du monde, c'est qu'ils sont une nation divisée, maladivement égoïste et à des siècles d'arriération dans la communication interne!

Les arabes ne peuvent pas dialoguer avec les autres s'ils n'arrivent pas à dialoguer entre eux et ils ne peuvent pas dialoguer entre eux s'ils n'y aura pas un minimum d'entente dans leurs rangs!

Ajoutons à tout cela que le soin d'organiser la participation arabe à cette foire était confié à la Ligue arabe, qui n'a pas cherché un consensus interne pour régler les malentendus internes afin d'aboutir à une entente de base, aussi large que possible, et se présenter dignement ensemble. Non, au lieu de ça, les amis d'Amr Moussa ont claqué la porte aux nez des autres pays arabes qui n'étaient pas d'accord sur la manière de présenter les arabes à Francfort.

Nous devenons hélas connus, pour le fait de commencer et finir nos fêtes presque toujours par des bagarres!

Et la bagarre de Francfort ne va pas être oubliée de si vite!

Ce que je peux conseiller, à nous Arabes, c'est qu'au lieu des diplomates dans nos institutions, il nous faudrait des psychologues, des thérapeutes et des experts dans la communication, parce que ce n'est pas la même langue qui nous aidera à communiquer ensemble, mais plutôt l'élaboration d'une culture communicative positive qui prend en considération rationnellement et psychologiquement les besoins de chacun



avant de passer à une fusion des idées où chacun se reconnaîtra!

Comme il fallait s'y attendre, la cérémonie d'ouverture s'est tenue le 5 octobre et l'invité d'honneur, les Arabes, ont eu l'honneur de bombarder les visiteurs par des discours insoutenables!

On a rédigé à Amr Moussa un discours/leçons qu'il devait donner aux occidentaux en ce qui concerne la participation arabe dans la fondation de la culture occidentale moderne et contemporaine: « Laissez-moi vous rappeler qu'au moment historique, lorsque l'occident a découvert les sources de la pensée, de la culture et des sciences de l'orient arabe Dans un temps où l'Europe tapait dans son époque noire... ».

Après cette gifle historique, les grincements de dents ont commencé quand notre éminent secrétaire général a voulu faire croire aux allemands bien avertis que les fameuses « Mille et une nuit », que l'occident a découvert au 19ième siècle, sont des œuvres arabes, alors que le monde entier sait qu'elles sont d'origine perse bien sûr!

Le fait que notre Moussa a cité 80% des écrivains égyptiens contre 20% des autres arabes, dont figurait aucun marocain, n'était pas tellement grave: Le scandaleux, l'intolérable c'est que Monsieur le secrétaire général a choqué nos amis allemands, lorsqu'il leur a prouvé son ignorance des sensibilités du pays ami, qui nous a invités, en mettant le point sur l'importance du musicien Wagner, qui n'était autre chose pour les Allemands qu'un musicien Nazi!

Quant à Mohamed Ghoneim, responsable directeur du programme arabe à cette foire, il n'a pu convaincre la centaine des journalistes et le grand nombre des visiteurs, qui n'ont pu constater une unité arabe, mais sa divergence.

Au contraire, il a montré comment on fait taire les voix de l'opposition dans les pays arabes: « Ces voix - il parle des voix qui n'étaient pas d'accord sur la manière de présenter les arabes à cette foire - ignorent la force de

la force avec laquelle nous voulions présenter cette culture créative ». Et d'ajouter, pour conclure: « ... Malgré tout, les arabes sont unis à Francfort » ! Comme si personne n'a vu que quelques pays ont préféré faire cavalier seul et notamment le Maroc et l'Algérie au moment où les pauvres koweïtiens se sont excusés, par ce qu'ils n'ont pas -selon ce qu'ils ont dit- des moyens financiers pour participer!

La même excuse fut avancée par les Libyens.

Le seul qui, à notre avis, a vraiment donné une idée sur la réalité du livre et de la culture dans le monde arabe, c'est Ibrahim El-Mouallem, président de l'union des éditeurs arabes; qui a présenté, dans un discours court et bien frappé, le vrai visage de notre culture guidée encore par la censure, le manque des moyens et le clientélisme concernant l'attribution du droit d'imprimer le livre scolaire, qui est, à notre grande surprise, encore légué aux éditeurs européens!

Bref, et malgré le fait que les intervenants de la cérémonie d'ouverture n'étaient que des Egyptiens, (au point que des visiteurs se sont demandé si la nation arabe se réduit à sa composante pharaonienne), les Allemands ont montré une fois de plus que leur relation avec les Arabes est une relation consciente, réfléchie et critique, comme l'a montré dans son discours Volker Neumann, président de cette foire, parce que le dialogue ne passe pas uniquement par les voies qui nous sont communes, mais aussi par les chemins qui nous séparent!

Le dialogue est l'unique moyen qui reste devant nous pour vaincre la thèse de la confrontation des cultures, car cette dernière détruira à moyen et à long terme la culture mondiale diversifiée et riche en la réduisant à une seule composante.

Il faut saluer aussi le courage des arabes qui ont préféré faire cavalier seul (Algérie, Maroc...), leur geste montre aussi qu'il ne faut pas à n'importe quel prix mentir à soi-même et aux autres en faisant croire qu'il y a une unité culturelle arabe, si l'on

sait déjà que nos dirigeants n'ont pas pu depuis des siècles concrétiser cette union!

L'union qui se construit sur le compte des autres est une union à refuser catégoriquement.

Pour le répéter une fois de plus, dans le monde arabe, le passage à une union de la nation doit d'abord passer par la construction d'une union interne de chaque pays arabe à part, où les principes de la solidarité, de la coopération, de la communication et du respect doivent devenir des composantes intrinsèques de notre structure psychique, afin de dépasser l'ère de: « les arabes se sont entendus pour ne jamais s'entendre! ».

Des scènes qui font rire mais qui font aussi pleurer..!



Les riches arabes semblent n'avoir pas encore compris que le monde se moque d'eux, quand ils croient bien faire en exhibant leur richesse sur les trottoirs européens, comme le fait ce Cheikh qui montre fièrement son beau cheval, élevé par des spécialistes allemands, quelque part dans le désert arabe, et pleurant le destin des revenus du pétrole, gaspillé à droite et à gauche par des richards inconscients et égoïstes!



Stéréotype de l'image arabe chez les occidentaux: Nation du sabre et des guerres!

La beauté de ce petit joli sabre n'a pas pu freiner l'image inconsciente que beaucoup d'occidentaux ont enore des arabes.

Quoi que le poignard ne peut jamais être un concurrent sérieux devant les missiles intercontinentaux ou les Awaks, il symbolise toujours le préjugé occidental qui réduit les arabes à des guerriers et des bandits.